



## Historique de la source de la Bièvre

Classe d'eau 21 mai 2021

En hydrologie, « une source est l'endroit où une eau liquide sort naturellement du sol ». Elle peut donner naissance à une rivière.

Si on s'en tient à cette définition, la source de la Bièvre se trouve à Bouviers.

Coulant d'ouest en est, la Bièvre se jetait dans la Seine non loin du Pont d'Austerlitz jusqu'à ce que, en raison des rejets polluants dans la rivière considérée comme un égout, on finisse par l'enterrer et détourner son cours vers une station d'épuration pour épurer ses eaux avant de les rejeter dans la Seine.

A la fin du moyen-âge, la Bièvre était communément appelée "rivière des Gobelins" du nom des teinturiers qui l'utilisaient à Paris. D'où le nom de « fontaine des Gobelins" dans le ravin de Bouviers, où confluaient les sources et ruisseaux donnant naissance à la rivière.

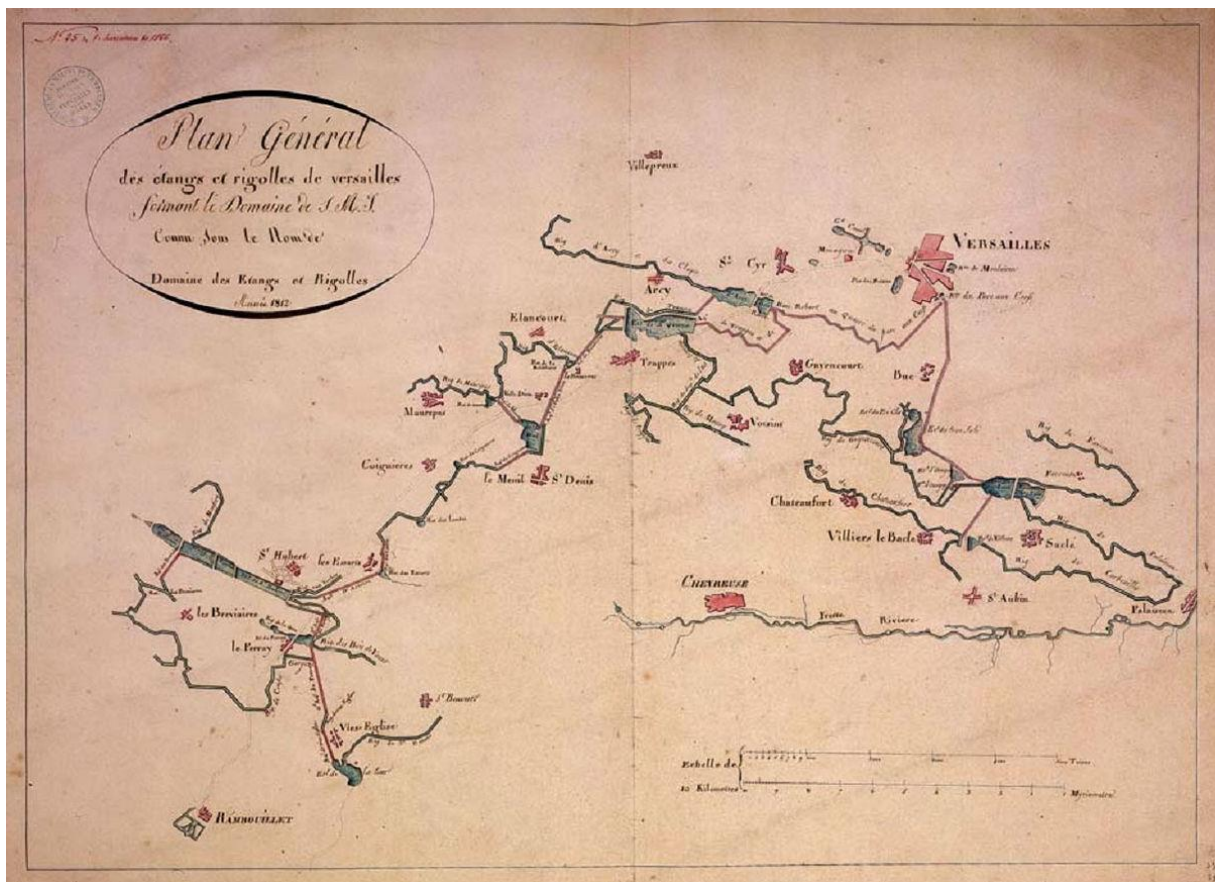
Au 17<sup>ème</sup> siècle, afin de répondre aux besoins des jeux d'eau pour les fontaines du château de Versailles et satisfaire Louis XIV, un système de drainage et d'acheminement gravitaire de l'eau vers Versailles fut réalisé.

D'une part, le déversement des sources de Trappes fut capté en barrant une gorge pour aménager un étang d'abord appelé étang de Trappes et qui fût par la suite nommé étang de St Quentin. L'eau était ensuite dirigée par l'aqueduc de Trappes, le long du coteau de Satory, jusqu'aux étangs Gobert à Versailles pour rejoindre ensuite le château.

L'étang de St Quentin recueille et stocke des eaux de ruissellement. Il n'est alimenté par aucune rivière « naturelle ».

En amont de l'étang de St Quentin, l'eau, collectée depuis les étangs de Hollande, y fut acheminée par un réseau gravitaire qui fut appelé le grand lit de rivière ou encore réseau supérieur des étangs et rigoles.

Ce réseau remarquable fonctionne encore aujourd'hui et vient tout juste d'être classé sous le nom de « réserve naturelle nationale des Etangs et Rigoles du Roi Soleil ».



**Figure1** : plan 1812 des étangs et rigoles de Versailles avec le réseau supérieur jusqu'aux étangs de St Quentin et le réseau inférieur depuis les étangs de St Quentin jusqu'à Versailles via la rigole de Guyancourt, les étangs de Saclay et l'aqueduc de Buc

Il n'y avait pas de trace de la Bièvre sur ces cartes.

Au 18ème siècle, la carte de Cassini trace la source de la Bièvre à Bouviers.

En 1860, un prélèvement d'eau fût amené par aqueduc de l'étang de St Quentin à la Fontaine des Gobelins.

Cela permit à J-K.Huysmans, dans son livre "La Bièvre", de situer en 1914 la naissance de la rivière dans l'étang de St Quentin.

Ce point de vue étendait le bassin versant de la Bièvre pratiquement jusqu'à Rambouillet.

Dans les années 1970, lors de la construction de la ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines, l'aqueduc reliant l'étang de St Quentin à la Fontaine des Gobelins fut désaffecté et remplacé par un circuit de canaux symbolisant ce cours amont de la Bièvre déjà artificiel.

La ville avait en effet un besoin impérieux d'exutoires pour les eaux de ruissellement supplémentaires engendrées par l'urbanisation massive.



**Figure 2** : SQY en 1960 et récemment

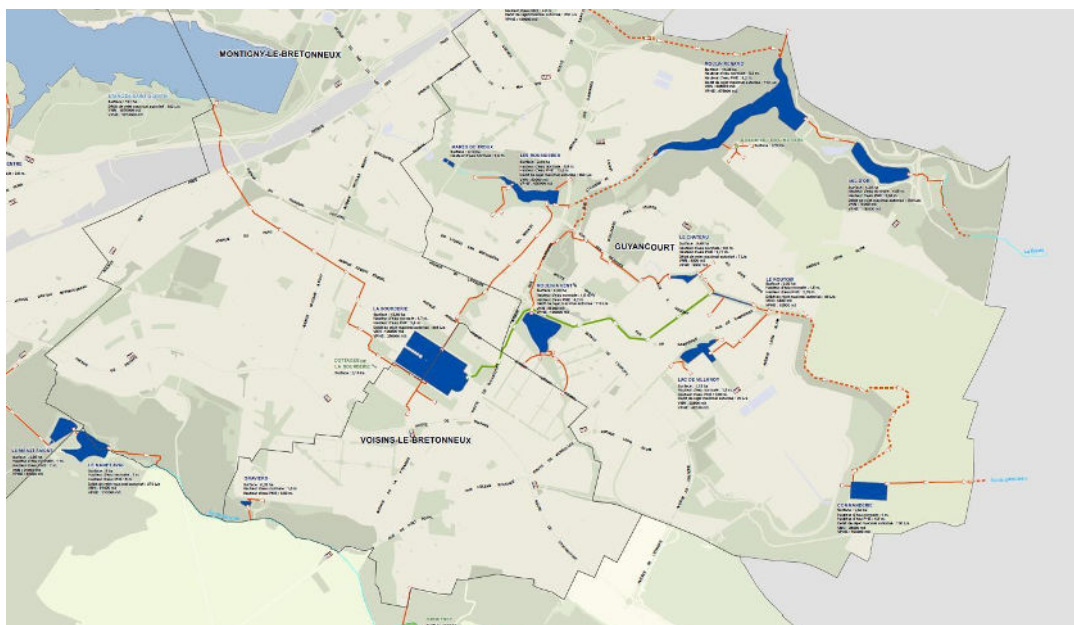
Dans une étude réalisée par l'EPA en 1972, on pouvait lire : "L'urbanisation projetée entraînera à terme une imperméabilisation très importante..." "La réalisation de collecteurs (permettant l'évacuation des débits de pointe engendrés lors des précipitations de fréquence décennale) pour rejoindre à travers le tissu urbain existant un grand émissaire naturel, la Seine dans le cas présent, serait très onéreuse et pourrait compromettre la création même de la ville nouvelle"

Tous les exutoires possibles, d'aussi faible capacité soient-ils, ont alors été mis à contribution, dont la Bièvre, et le principe de rétention de l'eau dans des bassins de retenue avec un débit de fuite limité a été retenu afin de ne pas inonder l'aval.

La rigole de Guyancourt ayant été sectionnée lors de la construction des pistes de l'aérodrome de Toussus-le-Noble, elle ne pouvait plus être utilisée comme exutoire vers Versailles, d'autant plus que l'aqueduc de Buc n'était plus utilisé depuis la guerre. On peut alors s'étonner que la ville ait laissé détruire une partie de l'aqueduc de Trappes lors de la construction de Challenger à Guyancourt, ce dernier constituant un autre exutoire possible pour l'eau vers Versailles, le ru de Gally, la Mauldre et la Seine en aval de Paris, sans avoir à passer par la Bièvre.

La Bièvre fut donc largement mise à contribution pour l'acheminement des eaux de ruissellement de la partie est de la ville.

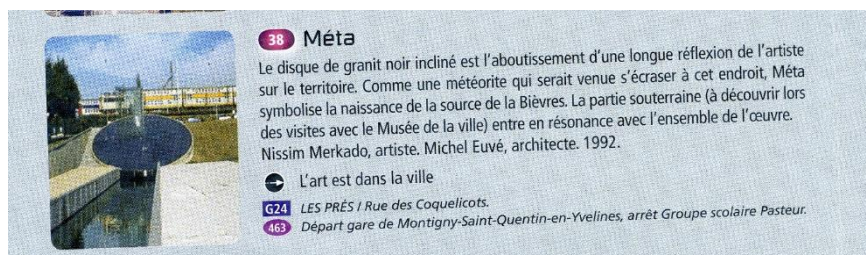
En direct par l'amont de la source naturelle à Bouviers et en utilisant le réseau interne de la ville pour acheminer l'eau dans la Bièvre au niveau de Jouy-en-Josas via une canalisation entre le bassin de la Commanderie à l'extrémité est de la ville et le ru de St Marc.



**Figure 3 :** Acheminement des eaux de ruissellement de SQY est 2020

En 1980, l'exutoire du "parc des Sources", à l'extrémité aval du réseau interne de collecte est des eaux de ruissellement de la ville, fut ramené à la fontaine des Gobelins via l'étang des Roussières.

La source de la Bièvre est aujourd'hui revendiquée par St Quentin plus en amont, carrément en ville.



**Figure 4 :** Source de la Bièvre symbolisée en centre-ville Méta 1992

La carte IAU du Conseil Régional trace bien, quant à elle, la source de la Bièvre à Bouviers.

Plusieurs textes évitent cependant la controverse en se contentant de citer "Guyancourt" comme localisation de la source de la Bièvre.

Les Amis de la Vallée de la Bièvre